

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1998-1999

26 MARS 1999

Projet de loi portant assentiment à l'Accord entre l'Union économique belgo-luxembourgeoise et le gouvernement de la Roumanie concernant l'encouragement et la protection réciproques des investissements, signé à Bruxelles le 4 mars 1996

SOMMAIRE

	Pages
Exposé des motifs	2
Projet de loi	5
Accord entre l'Union économique belgo-luxembourgeoise et le gouvernement de la Roumanie concernant l'encouragement et la protection réciproques des investissements	6
Avant-projet de loi	14
Avis du Conseil d'État	15

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1998-1999

26 MAART 1999

Wetsontwerp houdende instemming met de Overeenkomst tussen de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie en de regering van Roemenië inzake de wederzijdse bevordering en bescherming van investeringen, ondertekend te Brussel op 4 maart 1996

INHOUD

	Blz.
Memorie van toelichting	2
Wetsontwerp	5
Overeenkomst tussen de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie en de regering van Roemenië inzake de wederzijdse bevordering en bescherming van investeringen	6
Voorontwerp van wet	14
Advies van de Raad van State	15

EXPOSÉ DES MOTIFS

INTRODUCTION

Un accord concernant la promotion et la protection réciproques des investissements entre l'Union économique belgo-luxembourgeoise et le gouvernement de Roumanie a été signé à Bruxelles, le 4 mars 1996. Il s'agit en l'occurrence d'un traité à caractère mixte, conformément à la décision de principe prise par la Conférence interministérielle de politique étrangère du 4 avril 1995.

L'accord sur la protection et la promotion réciproques des investissements entre l'UEBL et la Roumanie, du 8 mai 1978, a été renégocié au cours de deux sessions de négociations, du 18 au 20 janvier 1993 et du 22 au 24 mars 1993. C'est à l'occasion de la réunion de la commission mixte UEBL-Roumanie au Palais d'Egmont que l'accord a été signé, le 4 mars 1996, au cours d'une séance solennelle, par le ministre roumain du Commerce, M. D.I. Popescu, et, au nom de l'UEBL, par le vice-premier ministre, ministre des Finances et du Commerce extérieur, M. Ph. Maysstadt, ainsi que par M. J.P. Grafé, ministre des Relations internationales (Région wallonne), M. E. Van Rompuy, ministre de l'Économie (Région flamande) et M. J. Chabert, ministre des Relations extérieures (Région de Bruxelles-Capitale).

CONTENU DES NÉGOCIATIONS

Tous nos principes de base ont été approuvés et incorporés dans le texte. Quelques différences importantes sont à signaler :

— Article 1, paragraphe 2: les Roumains préféraient la définition globale « tout élément d'actif quelconque investi », à différentes catégories « direct, indirect, en nature, en service, en numéraire ». À la fin de ce paragraphe, il est dit que la modification de la forme juridique des biens et des capitaux n'affecte pas la qualification des investissements, ce qui est acceptable.

À la demande des Roumains, les « investissements indirects » ont été définis explicitement dans le même paragraphe, de sorte que la notion d'investisseur est définie aussi bien selon la théorie du siège que selon la théorie du contrôle.

Cette formulation ne porte pas atteinte aux obligations réciproques, parce que le paragraphe 1.b du même article ne retient que la définition suivant la théorie du siège, ce qui laisse aux Roumains la possibilité de maintenir une certaine cohérence avec d'autres accords conclus par eux dans ce domaine, y compris les accords dans lesquels les personnes morales sont définies suivant la théorie du contrôle.

MEMORIE VAN TOELICHTING

INLEIDING

Een overeenkomst inzake de wederzijdse bescherming en bevordering van investeringen tussen de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie en de Regering van Roemenië werd te Brussel ondertekend op 4 maart 1996. Het betreft hier een verdrag met een gemengd karakter conform de principesbeslissing getroffen door de interministeriële conferentie van buitenlands beleid van 4 april 1995.

Het verdrag ter wederzijdse bescherming en bevordering van de investeringen tussen de BLEU en Roemenië van 8 mei 1978 werd in twee onderhandelingsronden van 18 tot 20 januari 1993 en van 22 tot 24 maart 1993 opnieuw onderhandeld. Tijdens de gemengde commissie BLEU-Roemenië werd dan op 4 maart 1996 in het Egmontpaleis het verdrag plechtig ondertekend door de Roemeense minister van Handel, D.I. Popescu en namens de BLEU door vice-eerste minister en minister van Financiën en Buitenlandse Handel Ph. Maystadt, J.P. Grafé, minister van Internationale Relaties (Waals Gewest), E. Van Rompuy, minister van Economie (Vlaams Gewest) en J. Chabert, minister van Externe Betrekkingen (Brussels Hoofdstedelijk Gewest).

INHOUD VAN DE ONDERHANDELINGEN

Al onze basisprincipes werden goedgekeurd en in de tekst verwerkt. Enkele belangrijke verschillen moeten worden aangegeven :

— Artikel 1 paragraaf 2: De Roemenen kozen voor de globale definitie « tout élément d'actif quelconque investi » in plaats van de verschillende categoriën « direct, indirect, en nature, en service, en numéraire ». Aan het eind van deze paragraaf wordt gezegd dat de aanpassing van de juridische vorm van goederen en kapitalen de kwalificatie van investeringen niet verandert en dat is aanvaardbaar.

Op vraag van de Roemenen werden in dezelfde paragraaf indirecte investeringen expliciet gedefinieerd waardoor het begrip investeerder zowel zeteltheorie als controletheorie omvat werd.

Deze formulering schaaft de wederzijdse verbintenissen niet, want in paragraaf 1.b van hetzelfde artikel is enkel de definitie van de zeteltheorie voorzien, met mogelijkheid voor de Roemenen een zekere conformiteit met de andere akkoorden die zij terzake hebben afgesloten, te behouden, inclusief deze die morele personen definiëren volgens de controletheorie.

Après le paraphe, ce paragraphe a été définitivement reformulé comme suit: «Le terme «investissements» désigne tout élément d'actif quelconque et tout apport en numéraire, en nature ou en services, investi dans tout secteur d'activité économique, conformément aux lois et règlements de la Partie contractante sur le territoire de laquelle l'investissement est effectué.»

— Article 14: l'Accord est conclu pour une durée de 15 ans et ce, parce que certains investissements (p. ex. infrastructure) ne peuvent être réalisés qu'au moyen d'un financement à long terme.

POURQUOI INVESTIR EN ROUMANIE ?

La négociation avec la Roumanie d'un accord concernant les investissements a été mûrement réfléchie. Depuis la chute du mur de Berlin et l'ouverture du pays au monde international des affaires, il était nécessaire de renégocier le traité antérieur. Avec 23 millions d'habitants, la Roumanie est le deuxième marché d'Europe centrale. Le potentiel économique, mais également les liens historiques et culturels avec l'Europe centrale et orientale, plaident en faveur d'une coopération renforcée dans tous les domaines.

Parmi les avantages pour les investisseurs étrangers, citons, outre l'étendue du marché intérieur, la situation stratégique du pays, les infrastructures maritimes et fluviales fortement développées; Constanza est le plus grand port sur la mer Noire et, avec l'achèvement des travaux du canal Rhin-Main-Danube, la Roumanie accède à de nouvelles voies navigables qui relient la mer Noire à la mer du Nord. Par ailleurs, le pays dispose d'une abondante main d'œuvre bon marché, possédant une bonne formation professionnelle dans les domaines de la technologie et de l'ingénierie, ainsi que d'un potentiel en ressources naturelles, un réseau industriel diversifié et beaucoup de possibilités pour le tourisme.

LES INVESTISSEURS

En dépit de l'amélioration des facteurs macro-économiques, les investissements étrangers en Roumanie sont encore très modestes. Pour les six premières années de la décennie, ils s'élevaient à 1 597 millions de dollars. Le nombre d'entreprises à capital étranger s'élevait à 42 464, essentiellement dans les secteurs de l'alimentation, de la construction mécanique, du tourisme, de l'industrie légère et dans le secteur des transports. Les principaux investisseurs étrangers sont originaires de la République de Corée, d'Allemagne, d'Italie, de France, des Pays-Bas et des États-Unis. En termes de capital investi, la Belgique occupe la 33^e place (6,253 millions de dollars en six ans) et la 22^e place pour le nombre d'investissements.

Depuis 1994, Interbrew est le principal investisseur belge en Roumanie. Avec deux brasseries, Interbrew a

Na parafering werd deze paragraaf dan uiteindelijk definitief herschreven als volgt: «Le terme «investissements» désigne tout élément d'actif quelconque et tout apport en numéraire, en nature ou en services, investi dans tout secteur d'activité économique, conformément aux lois et règlements de la Partie contractante sur le territoire de laquelle l'investissement est effectué.»

— Artikel 14: Het akkoord wordt voor een duur van 15 jaar gesloten en dit omdat sommige investeringen (infrastructuur bv.) enkel te realiseren zijn met een financiering van lange duur.

WAAROM INVESTEREN IN ROEMENIË ?

Het onderhandelen van een investeringsovereenkomst met Roemenië werd goed overwogen. Een hernegotiatie van het vorige verdrag was noodzakelijk sinds de val van de Berlijnse muur en de openstelling van het land voor de internationale zakenwereld. Het is de tweede grootste markt van Centraal-Europa met 23 miljoen inwoners. Niet alleen het economisch potentieel, maar ook de historische en culturele banden met Oost- en Centraal-Europa maken een nauwere samenwerking op alle gebieden wenselijk.

Enkele pluspunten voor buitenlandse investeerders zijn, naast de omvang van de binnenlandse markt, de strategische ligging van het land, de uitgebreide zee- en rivierfaciliteiten; Constanza is de grootste haven aan de Zwarte Zee en met de voltooiing van de werken voor het Rijn-Main-Donaukanaal heeft Roemenië toegang gekregen tot nieuwe waterwegen die de Zwarte Zee met de Noordzee verbinden. Ook zijn er veel goedkope arbeidskrachten met een goede beroepsopleiding in de domeinen technologie en engineering voorhanden naast het potentieel aan natuurlijke rijkdommen, een verscheiden industrieel netwerk en vele mogelijkheden tot toerisme.

DE INVESTEERDERS

Ondanks de verbetering van de macro-economische factoren zijn de buitenlandse investeringen in Roemenië nog zeer bescheiden. Voor de eerste zes jaar van het decennium beliepen ze 1 597 miljoen dollar. Het aantal ondernemingen met buitenlands kapitaal bedroeg 42 464 en dan vooral in de levensmiddelen-sector, de machinebouw, het toerisme, de lichte nijverheid en de vervoerssector. De voornaamste buitenlandse investeerders zijn afkomstig uit de Republiek Korea, Duitsland, Italië, Frankrijk, Nederland en de VS. In termen van geïnvesteerd kapitaal komt België op de 33^e plaats (6,253 miljoen dollar in zes jaar) en qua aantal investeringen op de 22^e plaats.

Sinds 1994 is Interbrew de voornaamste Belgische investeerder in Roemenië. Met twee brouwerijen

acquis 10% du marché local. En octobre 1994, on comptait 77 entreprises belgo-roumaines, essentiellement des sociétés d'une personne et des indépendants. Tractebel et Bombardier Eurorail ont également montré de l'intérêt pour la Roumanie.

LA LÉGISLATION

La législation roumaine reconnaît un certain nombre de principes fondamentaux tels que l'égalité de traitement des investisseurs étrangers et nationaux, une intervention limitée de l'administration et le libre accès à quasi tous les secteurs de l'économie.

D'autre part, la législation comprend des garanties pour les propriétés étrangères contre les nationalisations et les expropriations, elle autorise le rapatriement des capitaux et bénéfices et encourage les investissements au moyen de mesures fiscales. Les principales difficultés que rencontrent les investisseurs étrangers sont les chicaneries administratives, la bureaucratie et l'incertitude en ce qui concerne l'application des textes légaux.

OPPORTUNITÉ DE CONCLURE UN ACCORD DE CE TYPE

Entre-temps, la Roumanie a déjà conclu des accords de protection des investissements avec, notamment, la France, le Danemark, l'Allemagne, l'Italie et l'Espagne. Le moment est venu pour la Belgique de conclure elle aussi un accord avec ce pays pour ne pas être dépassée par ses concurrents les plus proches sur le marché.

Semblable accord a pour objectif, outre la promotion des investissements, d'offrir à l'investisseur les garanties d'une protection maximale, telles que la garantie d'un traitement juste et équitable de l'investissement, la clause de la nation la plus favorisée afin de prévenir toute discrimination, l'obligation d'indemnisation dans le cas de mesures privatives de propriété, le libre transfert des revenus et la création d'un cadre juridique adéquat où seront réglés les différends relatifs aux investissements et qui permet à l'investisseur de faire appel à l'arbitrage international.

Le ministre des Affaires étrangères,

Erik DERYCKE.

*Le vice-premier ministre et ministre de l'Économie
et des Télécommunications,
chargé du Commerce extérieur,*

Elio DI RUPO.

heeft Interbrew 10% van de lokale markt verworven. In oktober 1994 waren er 77 Belgisch-Roemeense ondernemingen geregistreerd, vooral éénpersoonszaken en zelfstandigen. Tractebel en Bombardier Euro-rail hebben hun interesse voor Roemenië eveneens betoond.

DE WETGEVING

In de Roemeense wetgeving werden een aantal fundamentele principes aanvaard zoals de gelijke behandeling van buitenlandse en nationale investeerders, een beperkte interventie van de administratie en een vrije toegankelijkheid van omzeggens alle sectoren van de economie.

Daarnaast bevat de wetgeving waarborgen voor buitenlandse eigendommen tegen nationalisering en onteigeningen, staat ze de repatriëring van kapitaal en winsten toe en moedigt ze de investeringen aan door middel van fiscale maatregelen. De voornaamste moeilijkheden die buitenlandse investeerders ondervinden zijn de administratieve haarkloverij, de bureaucratie en de onzekerheid voor wat betreft de toepassing van de wetteksten.

OPPORTUNITÉIT VOOR HET AFSLUITEN VAN DERGELIJK AKKOORD

Roemenië heeft intussen reeds akkoorden voor de bescherming van de investeringen afgesloten met onder andere Frankrijk, Denemarken, Duitsland, Italië en Spanje. Het is opportuun dat ook België een verdrag heeft met het land om niet achter te blijven op zijn naaste concurrenten op de markt.

De doelstelling van een dergelijke overeenkomst is, naast het aanmoedigen van investeringen het bieden van garanties voor een maximale bescherming aan de investeerder, zoals de waarborg voor een billijke en rechtvaardige behandeling van de investering, de clausule van de meest begunstigde natie om discriminatie te voorkomen, een vergoedingsplicht bij eigendomsberovende maatregelen, de vrije overmaking van inkomsten en het creëren van een gepast juridisch kader waarbinnen investeringsgeschillen kunnen geregeld worden en waarbij de investeerder beroep kan doen op internationale arbitrage.

De minister van Buitenlandse Zaken,

Erik DERYCKE.

*De vice-eerste minister en minister van Economie
en Telecommunicatie,
belast met Buitenlandse Handel,*

Elio DI RUPO.

PROJET DE LOI

ALBERT II,

Roi des Belges,

À tous, présents et à venir,
SALUT.

Sur la proposition de Notre ministre des Affaires étrangères et de Notre vice-premier ministre et ministre de l'Économie et des Télécommunications, chargé du Commerce extérieur,

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

Notre ministre des Affaires étrangères et Notre vice-premier ministre et ministre de l'Économie et des Télécommunications, chargé du Commerce extérieur, sont chargés de présenter, en Notre nom, aux Chambres législatives et de déposer au Sénat, le projet de loi dont la teneur suit :

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 77 de la Constitution.

Article 2

L'Accord entre l'Union économique belgo-luxembourgeoise et le Gouvernement de la Roumanie concernant l'encouragement et la protection réciproques des investissements, signé à Bruxelles le 4 mars 1996, sortira son plein et entier effet.

Donné à Bruxelles, le 19 mars 1999.

ALBERT

Par le Roi :

Le ministre des Affaires étrangères,

Erik DERYCKE.

*Le vice-premier ministre et ministre de l'Économie
et des Télécommunication,
chargé du Commerce extérieur,*

Elio DI RUPO.

WETSONTWERP

ALBERT II,

Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen,
ONZE GROET.

Op de voordracht van Onze minister van Buitenlandse Zaken en van Onze vice-eerste minister en minister van Economie en Telecommunicatie, belast met Buitenlandse Handel,

HEBBEN WIJ BESLOTEN EN BESLUITEN WIJ :

Onze minister van Buitenlandse Zaken en Onze vice-eerste minister en minister van Economie en Telecommunicatie, belast met Buitenlandse Handel, zijn gelast het ontwerp van wet, waarvan de tekst hierna volgt, in Onze naam aan de Wetgevende Kamers voor te leggen en bij de Senaat in te dienen :

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 77 van de Grondwet.

Artikel 2

De Overeenkomst tussen de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie en de Regering van Roemenië inzake de wederzijdse bevordering en bescherming van investeringen, ondertekend te Brussel op 4 maart 1996, zal volkomen gevolg hebben.

Gegeven te Brussel, 19 maart 1999.

ALBERT

Van Koningswege :

De minister van Buitenlandse Zaken,

Erik DERYCKE.

*De vice-eerste minister en minister van Economie
en Telecommunicatie,
belast met Buitenlandse Handel,*

Elio DI RUPO.

ACCORD

entre l'Union économique belgo-luxembourgeoise et le Gouvernement de la Roumanie concernant l'encouragement et la protection réciproques des investissements

LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DE BELGIQUE,
agissant tant en son nom qu'en celui du Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg, en vertu d'accords existants,

le Gouvernement de la Région wallonne,

le Gouvernement de la Région flamande,

et le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, d'une part,

ET

LE GOUVERNEMENT DE LA ROUMANIE, d'autre part,

DÉNOMMÉS CI-APRÈS «LES PARTIES CONTRACTANTES»,

DÉSIREUX de renforcer leur coopération économique en créant des conditions favorables à la réalisation d'investissements de l'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre Partie contractante,

CONVAINCUS de ce que la conclusion, sur la base d'égalité et d'intérêt réciproque, d'un accord sur l'encouragement et la protection des investissements est propre à stimuler les initiatives des investisseurs et contribuera ainsi à l'accroissement de la prospérité économique des Parties contractantes,

SONT CONVENUS CE QUI SUIT:

Article 1

Définitions

1. Le terme «investisseur» désigne:

a) toute personne physique qui, selon la législation belge, luxembourgeoise ou roumaine est considérée comme citoyen du Royaume de Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg ou de la Roumanie respectivement;

b) toute personne morale constituée conformément à la législation belge, luxembourgeoise ou roumaine et ayant son siège social sur le territoire du Royaume de Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg ou de la Roumanie respectivement.

2. Le terme «investissements» désigne tout élément d'actif quelconque et tout apport en numéraire, en nature ou en services investi dans tout secteur d'activité économique, conformément aux lois et règlements de la Partie contractante sur le territoire de laquelle l'investissement est effectué.

Sont considérés notamment, mais non exclusivement, comme des investissements au sens du présent Accord:

a) les biens meubles et immeubles ainsi que tous autres droits réels tels que hypothèques, privilèges, gages, usufruit et droits analogues;

b) les actions, parts sociales et toutes autres formes de participations aux sociétés constituées sur le territoire de l'une des Parties contractantes;

OVEREENKOMST

tussen de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie en de Regering van Roemenië inzake de wederzijdse bevordering en bescherming van investeringen

DE REGERING VAN HET KONINKRIJK BELGIË,

krachtens bestaande overeenkomsten mede uit naam van de Regering van het Groothertogdom Luxemburg,

de Regering van het Vlaamse Gewest,

de Regering van het Waalse Gewest,

en de Regering van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, enerzijds,

EN

DE REGERING VAN ROEMENIË, anderzijds,

HIERNA TE NOEMEN «DE OVEREENKOMSTSLUITENDE PARTIJEN»,

VERLANGEND hun economische samenwerking te ontwikkelen door gunstige voorwaarden te scheppen voor de verwezenlijking van investeringen door investeerders van één Overeenkomstsluitende Partij op het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Partij,

OVERTUIGD dat het sluiten van een overeenkomst inzake de bevordering en bescherming van investeringen op basis van gelijkheid en wederzijds belang van aard zal zijn de initiatieven van de investeerders aan te moedigen en zo mede de economische welvaart van de Overeenkomstsluitende Partijen te verhogen.

ZIJN OVEREENGEKOMEN ALS VOLGT:

Artikel 1

Begripsomschrijvingen

1. Het begrip «investeerders» betekent:

a) elke natuurlijke persoon die volgens de Belgische, Luxemburgse of Roemeense wetgeving onderdaan is van respectievelijk het Koninkrijk België, het Groothertogdom Luxemburg of Roemenië;

b) elke rechtspersoon die is opgericht overeenkomstig de Belgische, Luxemburgse of Roemeense wetgeving en die zijn maatschappelijke zetel heeft of het grondgebied van respectievelijk het Koninkrijk België, het Groothertogdom Luxemburg of Roemenië.

2. Het begrip «investeringen» betekent om het even welke vorm van activa en elke inbreng in speciën, in natura of in werk, die worden belegd in om het even welke economische sector in overeenstemming met de wetten en reglementen van de Overeenkomstsluitende Partij op wiens grondgebied de investering wordt gedaan.

Als investeringen in de zin van deze Overeenkomst gelden namelijk, maar niet uitsluitend:

a) de roerende en onroerende goederen alsook alle andere zakelijke rechten, zoals hypotheeken, voorrechten, panden, vruchtgebruik en gelijkaardige rechten;

b) de aandelen, deelbewijzen en alle andere vormen van deelneming in vennootschappen die zijn opgericht op het grondgebied van een Overeenkomstsluitende Partij;

c) les obligations, créances et droits à toutes prestations ayant une valeur économique;

d) les droits d'auteur, les droits de propriété industrielle, (tels que, brevets d'invention, licences, marques déposées, modèles et maquettes industrielles), les procédés techniques, le savoir-faire, les noms déposés et le fonds de commerce;

e) les concessions de droit public ou contractuelles, notamment celles relatives à la prospection, la culture, l'extraction ou l'exploitation de ressources naturelles;

f) les bénéfices réinvestis.

Le terme «investissements» désigne également les investissements détenus ou contrôlés par les investisseurs de l'une des Parties contractantes et réalisés sur le territoire de l'autre Partie contractante par l'intermédiaire d'un investisseur d'un État tiers.

Aucune modification de la forme juridique dans laquelle les avoirs et capitaux ont été investis ou réinvestis n'affecte leur qualification d'investissements au sens du présent Accord.

3. Le terme «revenus» désigne les sommes produites par un investissement et inclut notamment, mais non exclusivement, les bénéfices, dividendes, intérêts, accroissements de capital, redevances, primes de gestion, indemnités, droits d'assistance technique.

4. Le terme «territoire» désigne le territoire national ainsi que les zones maritimes, c'est-à-dire les zones marines et sous-marines, sur lesquelles l'un des États contractants possède conformément à ses lois et au droit international, la souveraineté, des droits souverains ou une juridiction.

Article 2

Promotion des investissements

1. Chacune des Parties contractantes encourage les investissements sur son territoire par des investissements de l'autre Partie contractante et admet ces investissements en conformité de ses lois et règlements.

2. En particulier, chaque Partie contractante autorisera la conclusion et l'exécution de contrats de licence et de conventions d'assistance commerciale, administrative ou technique, pour autant que ces activités aient un rapport avec les investissements.

3. Chaque Partie contractante prendra s'il y a lieu, toutes mesures propres à favoriser la délivrance des autorisations requises en vue de la réalisation des investissements.

4. Chaque Partie contractante applique ses lois et règlements aux questions relatives à l'entrée, à la résidence, au travail et à la circulation sur son territoire des investisseurs et nationaux de l'autre Partie contractante, engagés dans le cadre d'activités liées aux investissements couverts par le présent Accord.

Article 3

Protection des investissements

1. Tous les investissements directs ou indirects effectués par des investisseurs de l'une des Parties contractantes, jouissent, sur

c) de obligaties, vorderingen en rechten op enige prestatie met economische waarde;

d) de auteursrechten, rechten van industriële eigendom (zoals octrooien, licenties, gedeponeerde merken, modellen en industriële maquettes), technische procédés, know-how, gedeponeerde namen en handelsfondsen;

e) de publiekrechtelijke of contractuele concessies, waaronder die op het gebied van de prospectie, de teelt, de ontginning of winning van natuurlijke rijkdommen;

f) de geherinvesteerde winsten.

Het begrip «investeringen» betekent ook de investeringen die worden gehouden of gecontroleerd door investeerders van één Overeenkomstsluitende Partij en die werden verwezenlijkt op het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Partij door tussenkomst van een investeerder van een derde Staat.

Veranderingen van de juridische vorm waarin de activa en kapitalen werden geïnvesteerd of geherinvesteerd brengen hun kwalificatie als «investering» als bedoeld in deze Overeenkomst niet in het gedrang.

3. Het begrip «inkomsten» betekent de bedragen die voortvloeien uit een investering en namelijk maar niet uitsluitend, de winsten, dividenden, intresten, kapitaalaangroei, retributies, beheersvergoedingen, vergoedingen, rechten voor technische bijstand.

4. Het begrip «grondgebied» betekent het nationale grondgebied alsook de maritieme gebieden, d.w.z. de gebieden op en onder zee waarover een Overeenkomstsluitende Staat overeenkomstig zijn wetgeving en het internationale recht soevereiniteit, soevereine rechten of rechtmacht bezit.

Artikel 2

Bevordering van investeringen

1. Elke Overeenkomstsluitende Partij moedigt de investeringen op haar grondgebied door investeerders van de andere Overeenkomstsluitende Partij aan en laat die investeringen toe in overeenstemming met haar wetten en reglementen.

2. Elke Overeenkomstsluitende Partij laat in het bijzonder het sluiten en uitvoeren toe van licentiecontracten en van akkoorden inzake commerciële, administratieve of technische bijstand, voor zover die activiteiten verband houden met investeringen.

3. Elke Overeenkomstsluitende Partij neemt in voorkomend geval alle maatregelen om het verlenen te vergemakkelijken van de vergunningen die vereist zijn voor de totstandbrenging van de investeringen.

4. Elke Overeenkomstsluitende Partij behandelt, in het kader van zijn wetten en reglementen, de aangelegenheden met betrekking tot het binnenkomen, het verblijf, het werk en de verplaatsingen binnen zijn grondgebied van de investeerders en de onderdanen van de andere Overeenkomstsluitende Partij betrokken in het kader van de activiteiten die verbonden zijn aan investeringen gedekt door deze Overeenkomst.

Artikel 3

Bescherming van de investeringen

1. Alle bestaande investeringen door investeerders van één Overeenkomstsluitende Partij genieten op het grondgebied van de

le territoire de l'autre Partie contractante, d'un traitement juste et équitable.

2. Sous réserve des mesures nécessaires au maintien de l'ordre public, ces investissements jouissent d'une sécurité et d'une protection constantes, excluant toute mesure injustifiée ou discriminatoire qui pourrait entraver, en droit ou en fait, leur gestion, leur maintien, leur utilisation, leur jouissance ou leur liquidation.

3. Le traitement et la protection définis aux paragraphes 1 et 2 sont au moins égaux à ceux que chaque Partie contractante réserve à ses propres investisseurs ou aux investisseurs de tout État tiers, si le traitement et la protection accordés à ces derniers sont plus favorables. En aucun cas ils ne seront moins favorables que ceux reconnus par le droit international.

4. Toutefois, ce traitement et cette protection ne s'entendent pas aux privilèges qu'une Partie contractante accorde aux investisseurs d'un État tiers, en vertu

a) de sa participation ou de son association à une zone de libre échange, une union douanière, un marché commun ou tout autre accord international de coopération économique régionale;

b) d'une convention tendant à éviter la double imposition fiscale ou de toute autre convention en matière d'impôts.

Article 4

Expropriation et indemnisation

1. Chacune des Parties contractantes s'engage à ne prendre aucune mesure d'expropriation ou de nationalisation ni aucune autre mesure dont l'effet est de déposséder directement ou indirectement les investisseurs de l'autre Partie contractante des investissements qui leur appartiennent sur son territoire.

2. Si les impératifs d'intérêt public, de sécurité ou d'intérêt national justifient une dérogation au paragraphe 1, les conditions suivantes doivent être remplies;

a) les mesures sont prises selon une procédure légale;

b) elles ne sont ni discriminatoires, ni contraires à un engagement spécifique;

c) elles sont assorties de dispositions prévoyant le paiement d'une indemnité prompte, adéquate et effective, conformément aux principes applicables du droit international.

3. Le montant des indemnités correspondra à la valeur réelle des investissements concernés à la veille du jour où les mesures ont été prises ou rendues publiques.

Les indemnités sont réglées dans une monnaie librement convertible. Elles seront versées sans délai et librement transférables. Elles porteront intérêt au taux commercial normal depuis la date de leur fixation jusqu'à celle de leur paiement.

4. En vertu des lois et règlements de la Partie contractante sur le territoire de laquelle l'investissement est effectué, l'investisseur intéressé a droit à ce que la légalité de l'expropriation, l'évaluation de son investissement et le montant de l'indemnité

andere Overeenkomstsluitende Partij een billijke en rechtvaardige behandeling.

2. Tenzij maatregelen nodig zijn ter handhaving van de openbare orde, genieten die investeringen een voortdurende zekerheid en bescherming, met uitsluiting van elke ongerechtvaardigde of discriminatoire maatregel die, in rechte of in feite, het beheer, de instandhouding, het gebruik, het genot of de vereffening ervan zou kunnen belemmeren.

3. De in de paragrafen 1 en 2 omschreven behandeling en bescherming zijn ten minste gelijk aan die welke iedere Overeenkomstsluitende Partij aan haar eigen investeerders of aan de investeerders van enige derde Staat voorbehoudt, indien aan die lasten een meer gunstige behandeling en bescherming worden toegekend. In geen geval zullen zij minder gunstig zijn dan die welke het internationaal recht waarborgt.

4. Die behandeling en bescherming strekken zich evenwel niet uit tot de voorrechten die een Overeenkomstsluitende Partij toekent aan investeerders van een derde Staat, op grond van:

a) haar lidmaatschap van of associatie met een vrijhandelszone, een douane-unie, een gemeenschappelijke markt of enig andere internationale overeenkomst van regionale economische samenwerking;

b) een Overeenkomst tot vermindering van dubbele belasting of enige andere belastingovereenkomst.

Artikel 4

Onteigening, schadeloosstelling

1. Elke Overeenkomstsluitende Partij verbindt zich ertoe geen enkele rechtstreekse of onrechtstreekse maatregel tot onteigening of nationalisatie, noch enige andere maatregel met een gelijkaardige uitwerking te treffen ten aanzien van investeringen op haar grondgebied die toebehoren aan investeerders van de andere Overeenkomstsluitende Partij.

2. Wanneer een afwijking van paragraaf 1 wordt gerechtvaardigd door het openbaar nut, de veiligheid of het nationaal belang, dan moeten de volgende voorwaarden vervuld worden:

a) de maatregelen worden genomen volgens wettelijke procedures;

b) ze zijn noch discriminatoir, noch strijdig met een bijzondere verbintenis;

c) ze gaan vergezeld van maatregelen die voorzien in de betaling van een onverwijld, aangepaste en reële schadeloosstelling, in overeenstemming met de toepasbare beginselen van internationaal recht.

3. Het bedrag van de schadeloosstelling moet overeenstemmen met de werkelijke waarde van de betrokken investeringen op de dag vóór de datum waarop de maatregelen worden getroffen of bekendgemaakt.

De schadeloosstellingen worden betaald in een vrij convertibele munt. Ze leveren rente op tegen het normale handelstarief vanaf de datum van vaststelling tot de datum van uitbetaling. Ze worden onverwijld uitgekeerd en kunnen vrij worden overgemaakt.

4. In overeenstemming met de wetten en reglementen van de Overeenkomstsluitende Partij op wiens grondgebied de investering is uitgevoerd, heeft de belanghebbende investeerder het recht dat de wettelijkheid van de onteigening, de evaluatie van zijn

soient examinés rapidement par l'autorité judiciaire ou administrative compétente de ladite Partie, conformément aux principes établis par le présent article.

5. Pour les matières réglées par le présent article, chaque Partie contractante accordera aux investisseurs de l'autre Partie un traitement au moins égal à celui qu'elle réserve sur son territoire aux investissements de la nation la plus favorisée.

6. Si une Partie contractante exproprie les avoirs d'une société constituée sur son territoire en vertu de ses lois et règlements et dont des parts ou actions sont détenues par des investisseurs de l'autre Partie contractante, la Partie expropriatrice appliquera les dispositions du présent article pour garantir l'indemnisation prompte, adéquate et effective des investisseurs de l'autre Partie, pour leurs investissements.

Article 5

Force majeure

Les investisseurs de l'une des Parties contractantes dont les investissements auraient subi des dommages dus à une guerre ou à tout autre conflit armé, révolution, état d'urgence national ou révolte survenu sur le territoire de l'autre Partie contractante, bénéficieront, de la part de cette dernière, d'un traitement au moins égal à celui accordé aux investisseurs de la nation la plus favorisée en ce qui concerne les restitutions, indemnisations, compensations ou autres dédommagements.

Article 6

Transferts

1. Chaque Partie contractante, sur le territoire de laquelle des investissements ont été effectués par des investisseurs de l'autre Partie contractante, accorde à ces investisseurs le libre transfert de leurs avoirs liquides et notamment :

- a) des revenus des investissements y compris les bénéfices, intérêts, revenus de capital, dividendes, royalties;
- b) des sommes nécessaires au remboursement d'emprunts régulièrement contractés;
- c) du produit des recouvrements de créances, de la liquidation totale ou partielle des investissements, en incluant les plus-values ou augmentations du capital investi;
- d) des indemnités payées en exécution des articles 4 et 5;
- e) des redevances et autres paiements découlant des droits de licence et de l'assistance commerciale, administrative ou technique.

2. Les nationaux de chacune des Parties contractantes autorisés à travailler au titre d'un investissement agréé sur le territoire de l'autre Partie contractante, sont également autorisés à transférer dans leur pays d'origine une quotité adéquate de leur rémunération.

3. Chacune des Parties contractantes délivrera les autorisations nécessaires pour assurer sans délai l'exécution des transferts et ce, sans autres charges que les taxes et frais usuels.

investering en het bedrag van de vergoeding op vlugge wijze onderzocht worden door de bevoegde gerechtelijke of administratieve autoriteit van de betrokken Partij, overeenkomstig de beginselen vastgesteld in dit artikel.

5. Voor de in dit artikel behandelde kwesties verleent elke Overeenkomstsluitende Partij aan de investeerders van de andere Partij een behandeling die ten minste gelijk is aan die welke ze op haar grondgebied geeft aan de investeerders van de meest begunstigde natie.

6. Wanneer een Overeenkomstsluitende Partij goederen onteigent van een onderneming die in overeenstemming met haar wetten en reglementen op haar grondgebied is opgericht, en waarin investeerders van de andere Overeenkomstsluitende Partij aandelen of deelnemingen bezitten, zal de onteigende Partij de bepalingen van dit artikel toepassen om de aangepaste en reële schadeloosstelling van de investeerders van de andere Overeenkomstsluitende Partij zeker te stellen, ten belope van hun investeringen.

Artikel 5

Geval van overmacht

De investeerders van één der Overeenkomstsluitende Partijen waarvan de investeringen verliezen zouden lijden voor oorlogsschade, of gelijk welk ander gewapend conflict, revolutie, nationale uitzonderingstoestand, of opstand op het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Partij, genieten met betrekking tot de teruggave, de vergoeding, de compensatie of andere afrekeningen, van een behandeling die niet minder gunstig is dan die welke de betrokken Partij aan investeerders van de meest begunstigde natie verleent.

Artikel 6

Overmakingen

1. Elke Overeenkomstsluitende Partij waarborgt aan de investeerders van de andere Overeenkomstsluitende Partij die op haar grondgebied investeringen hebben verricht, de vrije overmaking van hun liquide middelen, en inzonderheid van :

- a) de inkomsten uit de investeringen, met inbegrip van de winsten, intresten, kapitaalopbrengsten, dividenden , royalties;
- b) de bedragen die nodig zijn voor de terugbetaling van regelmatig aangegane leningen;
- c) de opbrengst van schuldvorderingen of van een gehele of gedeeltelijke vereffening van de investeringen, met inbegrip van de meerwaarden of verhogingen van het geïnvesteerde kapitaal;
- d) de ingevolge artikels 4 en 5 betaalde schadeloosstellingen;
- e) de retributies en andere betalingen ingevolge licentierechten of commerciële, administratieve of technische bijstand.

2. De onderdanen van een Overeenkomstsluitende Partij die uit hoofde van een toegelaten investering op het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Partij mogen werken, mogen tevens een passend deel van hun loon overmaken naar hun land van oorsprong.

3. Elke overeenkomstsluitende Partij verleent de nodige toelatingen om onverwijlde uitvoering van de overmakingen te verzekeren en dit zonder andere lasten dan de gebruikelijke taksen en kosten.

Sont considérés comme effectués sans délai, les transferts opérés dans le délai normalement requis pour l'accomplissement des formalités prescrites par la réglementation des Parties contractantes et dont la durée ne peut, en aucun cas, excéder une période de deux mois. Les garanties prévues par le présent article sont au moins égales à celles accordées en des cas analogues aux investisseurs de la nation la plus favorisée.

4. Chaque Partie contractante conserve le droit, en cas de difficultés exceptionnelles de balance des paiements, d'établir équitablement et de bonne foi, des limitations aux transferts, conformément à ses droits et obligations en sa qualité de membre du Fonds monétaire international.

5. Les transferts visés au présent article sont effectués aux taux de change applicables à la date de ceux-ci et en vertu de la réglementation des changes en vigueur dans l'État sur le territoire duquel l'investissement a été effectué.

Article 7

Subrogation

1. Si l'une des Parties contractantes ou un organisme public de celle-ci paie des indemnités à ses propres investisseurs en vertu d'une garantie donnée pour un investissement, l'autre Partie contractante reconnaît que les droits des investisseurs indemnisés ont été transférés à la Partie contractante ou à l'organisme public concerné, en sa qualité d'assureur.

2. Au même titre que les investisseurs, et dans les limites des droits ainsi transférés, l'assureur peut, par voie de subrogation, exercer et faire valoir les droits desdits investisseurs et les revendications y relatives.

La subrogation des droits s'étend également aux droits à transférer et à arbitrage visés aux articles 6 et 10.

Ces droits et actions peuvent être exercés par l'assureur dans les limites de la quotité du risque couverte par le contrat de garantie, et par l'investisseur bénéficiaire de la garantie, dans les limites de la quotité du risque non couverte par le contrat.

3. En ce qui concerne les droits transférés, l'autre Partie contractante peut faire valoir à l'égard de l'assureur, subrogé dans les droits des investisseurs indemnisés, les obligations qui incombent légalement ou contractuellement à ces derniers.

Article 8

Règles applicables

Lorsqu'une question relative aux investissements est régie à la fois par le présent accord et par les lois et règlements de l'une des Parties contractantes ou par des conventions internationales existantes ou souscrites par les Parties dans l'avenir, les investisseurs de l'autre Partie contractante peuvent se prévaloir des dispositions qui leur sont les plus favorables.

Article 9

Accords particuliers

1. Les investissements ayant fait l'objet d'un accord particulier entre l'une des Parties contractantes et un investisseur de l'autre

Worden beschouwd als zijnde onverwijld uitgevoerd, de overmakingen die gebeuren binnen de termijn die gebruikelijk is voor het voldoen van de formaliteiten die worden vereist door de reglementering van de Overeenkomstsluitende Partijen en waarvan de duur in geen geval twee maanden mag overschrijden. De in dit artikel vermelde waarborgen zijn ten minste gelijk aan die welke in gelijkaardige gevallen worden gegeven aan de investeerders van de meest begunstigde natie.

4. Elke Overeenkomstsluitende Partij behoudt het recht om bij uitzonderlijke moeilijkheden op de betalingsbalans de overmakingen op een billijke wijze en te goeder trouw te beperken, in overeenstemming met zijn rechten en verplichtingen als lidstaat van het Internationaal Monetair Fonds.

5. De in dit artikel bedoelde overmakingen gebeuren tegen de wisselkoersen die van toepassing zijn op de datum van overmaking en overeenkomstig de deviezenreglementering die van kracht is in de Staat op wiens grondgebied de investering werd gedaan.

Artikel 7

Subrogatie

1. Indien een Overeenkomstsluitende Partij of een openbare instelling ervan vergoedingen uitbetaalt aan eigen investeerders op grond van een garantie voor investering, dan erkent de andere Overeenkomstsluitende Partij dat de rechten van de schadeloosgestelde investeerders zijn overgedragen aan de Overeenkomstsluitende Partij of de betrokken openbare instelling, die als verzekeraar is opgetreden.

2. Net als de investeerders, en binnen de grenzen van de overgedragen rechten, kan de verzekeraar door subrogatie de rechten van deze investeerders doen gelden en de erop betrekking hebbende vorderingen uitoefenen.

De subrogatie in de rechten strekt zich ook uit tot de rechten tot overmaking en arbitrage vermeld in de artikelen 6 en 10.

Die rechten en vorderingen kunnen door de verzekeraar worden uitgeoefend ten belope van de hoegrootheid van het risico die door de garantie wordt gedekt, en door de investeerder die de verzekering geniet, ten belope van de hoegrootheid van het risico die niet wordt gedekt.

3. In verband met de overgedragen rechten kan de andere Overeenkomstsluitende Partij aan de verzekeraar die in de rechten van de schadeloosgestelde investeerders is getreden, de verplichtingen opleggen die wettelijk of contractueel op die investeerders rusten.

Article 8

Toepasbare regels

Als een kwestie in verband met de investeringen niet alleen door deze Overeenkomst maar ook door de nationale wetgeving van een Overeenkomstsluitende Partij wordt geregeld, of door internationale overeenkomsten waarbij de Partijen partij zijn of worden, dan kunnen de investeerders van de andere Overeenkomstsluitende Partij zich beroepen op de bepalingen die voor hen het gunstigst zijn.

Artikel 9

Specifieke akkoorden

1. Investerings waarvoor een specifiek akkoord werd gesloten tussen een Overeenkomstsluitende Partij en een investeerder

partie seront régis par les dispositions du présent accord et par celles de cet accord particulier.

2. Chacune des Parties contractantes assure à tout moment le respect des engagements qu'elle aura pris envers un investisseur de l'autre Partie contractante.

Article 10

Règlement de différends entre une Partie contractante et un investisseur de l'autre Partie contractante

1. Tout différend relatif aux investissements, entre un investisseur de l'une des Parties contractantes, fait l'objet d'une notification écrite, accompagnée d'un aide mémoire suffisamment détaillé, de la part de la partie la plus diligente.

Dans la mesure du possible, ce différend est réglé à l'amiable entre les Parties au différend et à défaut, par la conciliation entre les parties contractantes par la voie diplomatique.

2. Si le différend ne peut être ainsi réglé dans les six mois à compter de sa notification, l'investisseur peut le soumettre soit aux juridictions nationales de la Partie contractante sur le territoire de laquelle l'investissement a été réalisé, soit à l'arbitrage international.

Dans ce dernier cas, le différend est soumis au Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements (CIRDI), créé par « la convention pour le règlement des différends relatifs aux investissements entre États et ressortissants d'autres États », ouverte à la signature à Washington, le 18 mars 1965.

À cette fin, chacune des Parties contractantes donne son consentement anticipé et irrévocable à ce que tout différend soit soumis à ce centre. Ce consentement implique qu'elles renoncent à exiger l'épuisement des recours administratifs ou judiciaires internes.

3. Aucune des Parties contractantes, partie à un différend, ne soulèvera d'objection, à aucun stade d'une procédure ni de l'exécution d'une sentence, du fait que l'investisseur, partie adverse au différend, aurait perçu une indemnité couvrant tout ou partie de ses pertes en exécution d'une police d'assurance ou de la garantie prévue à l'article 7 du présent accord.

4. Le CIRDI statuera sur base du droit national de la Partie contractante au litige sur le territoire de laquelle l'investissement est situé, y compris les règles relatives aux conflits des lois, des dispositions du présent accord, des termes de l'accord particulier qui serait intervenu au sujet de l'investissement, ainsi que des principes de droit international.

5. Les sentences du CIRDI sont définitives et obligatoires pour les parties au différend. Chaque Partie contractante s'engage à exécuter les sentences en conformité de sa législation nationale.

Article 11

Nation la plus favorisée

Pour toutes les questions relatives au traitement des investissements, les investisseurs de chacune des Parties contractantes bénéficient

van de andere Partij, zijn onderworpen aan de bepalingen van deze Overeenkomst en aan die van het specifieke akkoord.

2. Elke Overeenkomstsluitende Partij leeft steeds de verbintenissen na die ze tegenover investeerders van de andere Overeenkomstsluitende Partij is aangegaan.

Artikel 10

Regeling van geschillen tussen een Overeenkomstsluitende Partij en een investeerder van de andere Overeenkomstsluitende Partij

1. Van elk investeringsgeschil tussen een investeerder van een Overeenkomstsluitende Partij wordt door de meest gerede partij schriftelijk kennis gegeven, waarbij het voldoende gedetailleerd wordt omschreven.

In de mate van het mogelijke wordt dat geschil op minnelijke wijze geregeld tussen de partijen bij het geschil en, bij gebrek daaraan, door een verzoeningsprocedure tussen de Overeenkomstsluitende Partijen langs diplomatieke weg.

2. Indien het geschil niet op die wijze kan worden geregeld binnen zes maanden na de kennisgeving, kan de investeerder het voorleggen, ofwel aan de nationale gerechtelijke instanties van de Overeenkomstsluitende Partij op wiens grondgebied de investering zich bevindt, of wel aan internationale arbitrage.

In dat laatste geval, wordt het geschil voorgelegd van het Internationaal Centrum voor Regeling van Investeringsgeschillen (ICSID), dat is opgericht door het « Verdrag tot regeling van investeringsgeschillen tussen Staten en onderdanen van andere Staten », ter ondertekening opgesteld te Washington op 18 maart 1965.

Met dat doel geeft elke Overeenkomstsluitende Partij haar voorafgaande en onherroepelijke toestemming om elk geschil aan dat Centrum te onderwerpen. Die toestemming houdt in dat zij niet zal eisen dat de interne administratieve of juridische procedures worden uitgeput.

3. Geen Overeenkomstsluitende Partij, die partij is bij een geschil, zal in enig stadium van de arbitrageprocedure of van de uitvoering van een scheidsrechterlijke uitspraak als verweer aanvoeren dat de investeerder die tegenpartij is bij het geschil, een vergoeding ter uitvoering van een verzekeringspolis of van de in artikel 7 van deze Overeenkomst vermelde garantie heeft ontvangen, die het geheel of een gedeelte van zijn verliezen dekt.

4. Het ICSID beslist op grond van het recht van de Overeenkomstsluitende Partij die partij is bij het geschil op wiens grondgebied de investering zich bevindt, met inbegrip van de regels inzake wetconflicten, van de bepalingen van deze Overeenkomst, de bepalingen van de specifieke akkoorden die eventueel werden gesloten met betrekking tot de investering, en de beginselen van internationaal recht terzake.

5. De beslissingen van het ICSID zijn definitief en bindend voor de partijen bij het geschil. Elke Overeenkomstsluitende Partij verbindt zich ertoe de beslissingen uit te voeren overeenkomstig haar wetgeving.

Artikel 11

Meest begunstigde natie

Voor alle kwesties met betrekking tot de behandeling van investeringen genieten de investeerders van elke Overeenkomst-

ficient, sur le territoire de l'autre Partie, du traitement de la nation la plus favorisée.

Article 12

Différends d'interprétation ou d'application entre les Parties contractantes

1. Tout différend relatif à l'interprétation ou à l'application du présent Accord doit être réglé, si possible, par la voie diplomatique.

2. À défaut de règlement par la voie diplomatique, le différend est soumis à un comité d'experts composé de représentants des deux Parties; celui-ci se réunit à la demande de la Partie la plus diligente et sans délai injustifié.

3. Si le comité d'experts ne peut régler le différend, celui-ci sera soumis, à la demande de l'une ou l'autre des Parties contractantes, à une procédure d'arbitrage mise en œuvre, pour chaque cas particulier, de la manière suivante :

Chaque Partie contractante désignera un arbitre dans un délai de trois mois à compter de la date à laquelle l'une des Parties contractantes a fait part à l'autre de son intention de soumettre le différend à arbitrage. Dans les deux mois suivant leur désignation, les deux arbitres désignent d'un commun accord un ressortissant d'un État tiers qui sera président du collège des arbitres.

Si ces délais n'ont pas été observés, l'une ou l'autre Partie contractante invitera le Président de la Cour Internationale de Justice à procéder à la nomination de l'arbitre ou des arbitres non désignés.

Si le Président de la Cour Internationale de Justice est ressortissant de l'une ou l'autre Partie contractante ou d'un État tiers avec lequel l'une ou l'autre Partie contractante n'entretient pas de relations diplomatiques, ou si, pour une autre raison, il est empêché d'exercer cette fonction, le Vice-Président de la Cour Internationale de Justice sera invité à procéder à cette nomination.

Si le Vice-Président est ressortissant de l'une ou l'autre des Parties contractantes ou d'un État tiers avec lequel l'une ou l'autre des Parties contractantes n'entretient pas de relations diplomatiques, ou si, pour une autre raison, il est empêché d'exercer cette fonction, le membre le plus ancien de la Cour sera invité à procéder à cette nomination.

4. Le collège ainsi constitué fixera ses propres règles de procédure. Ses décisions seront prises à la majorité des voix; elles seront définitives et obligatoires pour les Parties contractantes.

5. Chaque Partie contractante supportera les frais liés à la désignation de son arbitre. Les débours inhérents à la désignation du troisième arbitre et les frais de fonctionnement du collège seront supportés, à parts égales, par les Parties contractantes.

Article 13

Investissements antérieurs

Le présent Accord s'applique aux investissements effectués même avant son entrée en vigueur par des investisseurs de l'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre Partie contrac-

sluittende Partij op het grondgebied van de andere Partij de behandeling van de meest begunstigde natie.

Artikel 12

Geschillen tussen de Overeenkomstsluitende Partijen met betrekking tot de interpretatie of de toepassing ervan

1. Elk geschil betreffende de interpretatie of de toepassing van deze Overeenkomst moet zo mogelijk worden geregeld langs diplomatieke weg.

2. Bij gebrek aan een regeling langs diplomatieke weg wordt het geschil voorgelegd aan een deskundigen-comité met vertegenwoordigers van beide Partijen; dit comité vergadert op verzoek van de meest gereede Partij en zonder ongerechtvaardigde vertraging.

3. Indien het deskundigen-comité het geschil niet kan regelen, wordt het op verzoek van één van de Overeenkomstsluitende Partijen onderworpen aan arbitrage, die voor elk apart geval als volgt wordt ingesteld :

Elke Overeenkomstsluitende Partij wijst een scheidsman aan binnen drie maanden vanaf de datum waarop één van Overeenkomstsluitende Partijen de andere in kennis heeft gesteld van haar voornemen het geschil aan arbitrage te onderwerpen. Binnen twee maanden na hun aanwijzing wijzen de twee scheidsmannen in onderling overleg een onderdaan van een derde Staat aan als voorzitter van het scheidsgerecht.

Indien deze termijnen worden overschreden, kan één van de Overeenkomstsluitende Partijen de Voorzitter van het Internationaal Gerechtshof verzoeken de scheidsman of scheidsmannen te benoemen.

Indien de Voorzitter van het Internationaal Gerechtshof onderdaan is van een Overeenkomstsluitende Partij of van een Staat waarmee een Overeenkomstsluitende Partij geen diplomatieke banden heeft, of als hij om een andere reden is verhinderd, wordt de Ondervoorzitter van het Internationaal Gerechtshof verzocht die benoeming te doen.

Indien de Ondervoorzitter onderdaan is van een Overeenkomstsluitende Partij of van een Staat waarmee een Overeenkomstsluitende Partij geen diplomatieke banden heeft, of als hij om een andere reden is verhinderd om zijn functie uit te oefenen, wordt het lid van het Internationaal Gerechtshof dat het hoogst in anciënniteit is, verzocht die benoeming te doen.

4. Het aldus samengestelde scheidsgerecht stelt zijn eigen procedureregels vast. Zijn beslissingen worden bij meerderheid van stemmen genomen en zijn definitief en bindend voor de Overeenkomstsluitende Partijen.

5. Elke Overeenkomstsluitende Partij draagt de kosten die zijn verbonden aan de aanwijzing van haar scheidsman. De uitgaven met betrekking tot de aanwijzing van de derde scheidsman en de werkingskosten van het scheidsrecht worden gelijkelijk gedragen door de Overeenkomstsluitende Partijen.

Artikel 13

Voorafgaande investeringen

Deze Overeenkomst is van toepassing op de investeringen op het grondgebied en in overeenstemming met de wetgeving van één Overeenkomstsluitende Partij door investeerders van de andere

tante en conformité de ses lois et règlements. Il ne s'applique pas aux différends nés avant son entrée en vigueur.

Article 14

Entrée en vigueur et durée

1. Le présent Accord entrera en vigueur un mois à compter de la date à laquelle les Parties contractantes auront échangé leurs instruments de ratification.

Il reste en vigueur pour une période de quinze ans.

À moins que l'une des Parties contractantes ne le dénonce au moins six mois avant l'expiration de sa période de validité, il est chaque fois reconduit tacitement pour une nouvelle période de quinze ans, chaque Partie contractante se réservant le droit de le dénoncer par une notification introduite au moins six mois avant la date d'expiration de la période de validité en cours.

2. Dès l'entrée en vigueur du présent Accord, les dispositions de l'«Accord entre l'Union économique belgo-luxembourgeoise, d'une part, et la République Socialiste de Roumanie, d'autre part, relatif à la promotion, la protection et la garantie réciproques des investissements», signé à Bruxelles le 8 mai 1978, cessent de produire leurs effets entre l'Union économique belgo-luxembourgeoise et la Roumanie.

3. En cas de dénonciation, les investissements effectués antérieurement à la date d'expiration du présent Accord lui restent soumis pour une période de quinze ans à compter de cette date.

EN FOI DE QUOI, les représentants soussignés, dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT À BRUXELLES, le 4 mars 1996, en deux originaux, chacun en langues française, néerlandaise et roumaine, les trois textes faisant également foi.

Pour l'Union économique belgo-luxembourgeoise :

Pour le Gouvernement du Royaume de Belgique, agissant tant en son nom qu'au nom du Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg :

Philippe MAYSTADT.

Ministre des Finances et du Commerce extérieur

Pour le Gouvernement de la Roumanie :

D.I. POPESCU.

Ministre du Commerce

Pour le Gouvernement de la Région wallonne :

J.-P. GRAFÉ.

Ministre des Relations internationales

Pour le Gouvernement de la Région flamande :

E. VAN ROMPUY.

Ministre de l'Économie

Pour le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale :

J. CHABERT.

Ministre des Relations extérieures

Overeenkomstsluitende Partij, vóór of na haar inwerkingtreding. Ze is evenwel niet van toepassing op geschillen of gedingen die ontstaan zijn vóór haar inwerkingtreding.

Artikel 14

Inwerkingtreding en duur

1. Deze Overeenkomst treedt in werking één maand na de datum waarop de Overeenkomstsluitende Partijen hun akten van bekrachtiging hebben uitgewisseld.

Ze blijft van kracht gedurende een termijn van vijftien jaar.

Tenzij een Overeenkomstsluitende Partij ze ten minste zes maanden vóór het einde van de geldigheidstermijn opzegt, wordt ze telkens stilzwijgend verlengd voor een nieuwe termijn van vijftien jaar, en elke Overeenkomstsluitende Partij heeft het recht ze op te zeggen met kennisgeving ten minste zes maanden vóór het einde van de lopende geldigheidstermijn.

2. Vanaf de inwerkingtreding van deze Overeenkomst zullen de bepalingen van het «Akkoord tussen de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie, enerzijds, en de Socialistische Republiek Roemenië, anderzijds, inzake de wederzijdse aanmoediging, bescherming en vrijwaring van investeringen», getekend te Brussel, op 8 mei 1978, geen uitwerking meer hebben tussen de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie en Roemenië.

3. Bij opzegging, blijven de investeringen die vóór de datum van beëindiging van deze Overeenkomst werden verricht, onder haar toepassing vallen gedurende een termijn van vijftien jaar na die datum.

TEN BLIJKE WAARVAN, de ondergetekende vertegenwoordigers, daartoe gemachtigd door hun onderscheiden regering, deze Overeenkomst hebben ondertekend.

GEDAAN TE BRUSSEL, op 4 maart 1996, in twee oorspronkelijke exemplaren in de Nederlandse, Franse en de Roemeense taal, zijnde de drie teksten gelijkelijk rechtsgeldig.

Voor de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie :

Voor de Regering van het Koninkrijk België handelend zowel in eigen naam als in naam van de Regering van het Groothertogdom Luxemburg :

Philippe MAYSTADT.

Minister van Financiën en van Buitenlandse Handel

Voor de Regering van Roemenië :

D.I. POPESCU.

Minister van Handel

Voor de Regering van het Waalse Gewest :

J.-P. GRAFÉ.

Minister van Internationale Betrekkingen

Voor de Regering van het Vlaamse Gewest :

E. VAN ROMPUY.

Minister van Economie

Voor de Regering van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest :

J. CHABERT.

Minister van Externe Betrekkingen

**AVANT-PROJET DE LOI
SOU MIS AU CONSEIL D'ÉTAT**

Projet de loi portant assentiment à l'accord entre l'Union économique belgo-luxembourgeoise et le Gouvernement de la Roumanie concernant l'encouragement et la protection réciproques des investissements, signé à Bruxelles le 4 mars 1996

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 77 de la Constitution.

Art. 2

L'Accord entre l'Union économique belgo-luxembourgeoise et le Gouvernement de la Roumanie concernant l'encouragement et la protection réciproques des investissements, signé à Bruxelles le 4 mars 1996, sortira son plein et entier effet.

**VOORONTWERP VAN WET VOORGELEGD
AAN DE RAAD VAN DE STATE**

Voorontwerp van wet houdende instemming met de overeenkomst tussen de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie en de Regering van Roemenië inzake de wederzijdse bevordering en bescherming van investeringen, ondertekend te Brussel op 4 maart 1996

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 77 van de Grondwet.

Art. 2

De Overeenkomst tussen de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie en de Regering van Roemenië inzake de wederzijdse bevordering en bescherming van investeringen, ondertekend te Brussel op 4 maart 1996, zal volkomen gevolg hebben.

AVIS DU CONSEIL D'ÉTAT

Le CONSEIL D'ÉTAT, section de législation, première chambre, saisi par le ministre des Affaires étrangères, le 26 novembre 1998, d'une demande d'avis sur un avant-projet de loi «portant assentiment à l'accord entre l'Union économique belgo-luxembourgeoise et le Gouvernement de la Roumanie concernant l'encouragement et la protection réciproques des investissements, signé à Bruxelles le 4 mars 1996», a donné le 11 mars 1999 l'avis suivant :

Le projet n'appelle pas d'observation.

La chambre était composée de

M. D. VERBIEST, président de chambre,

MM. M. VAN DAMME et J. SMETS, conseillers d'État,

MM. G. SCHRANS et E. WYMEERSCH, assesseurs de la section de législation,

Mme A. BECKERS, greffier.

La concordance entre la version néerlandaise et la version française a été vérifiée sous le contrôle de M. D. VERBIEST.

Le rapport a été présenté par M. P. DEPUYDT, premier auditeur. La note du Bureau de coordination a été rédigée et exposée par M. E. VANHERCK, référendaire .

Le greffier,

A. BECKERS.

Le président,

D. VERBIEST.

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, eerste kamer, op 26 november 1998 door de minister van Buitenlandse Zaken verzocht hem van advies te dienen over een voorontwerp van wet «houdende instemming met de overeenkomst tussen de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie en de Regering van Roemenië inzake de wederzijdse bevordering en bescherming van investeringen, ondertekend te Brussel op 4 maart 1996», heeft op 11 maart 1999 het volgende advies gegeven :

Bij het ontwerp zijn geen opmerkingen te maken.

De kamer was samengesteld uit

De heer D. VERBIEST, kamervoorzitter,

De heren M. VAN DAMME en J. SMETS, staatsraden,

De heren G. SCHRANS en E. WYMEERSCH, assessoren van de afdeling wetgeving;

Mevrouw A. BECKERS, griffier.

De overeenstemming tussen de Nederlandse en de Franse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer D. VERBIEST.

Het verslag werd uitgebracht door de heer P. DEPUYDT, eerste auditeur. De nota van het Coördinatiebureau werd opgesteld en toegelicht door de heer E. VANHERCK, referendaris.

De griffier,

A. BECKERS.

De voorzitter,

D. VERBIEST.